

LA LETTRE PHILHARMONIQUE

OCTOBRE 2007
N°53

LEITARTIKEL

Liebe Musikfreunde,

sehr empfehlen möchte ich Ihnen diesmal unsere neue Internetseite. Diese heute so unumgängliche Darstellungsweise verlangt eine ständige Aktualisierung: wir denken, dass, gepaart mit dem neuen Logo, unser Orchester und seine vielfältigen Aktivitäten nun noch übersichtlicher zur Geltung kommen und der Musikliebhaber umstandslos Zugang zu den wichtigsten Informationen bekommt. Details beispielsweise über die Reisetätigkeit des Orchesters. Nach kleineren Tourneen nach Frankreich



und in die Schweiz, wird das OPL in dieser Saison seine beiden ersten ausgedehnten Auslandstourneen mit Chefdirigent Emmanuel Krivine antreten. Die erste große Tournee startet am 16. Oktober erstmals in der Geschichte des Orchesters in Ungarn, in der neuen Budapester Konzerthalle

(Palace of Arts), gefolgt von Konzerten in Wien (Musikverein), Villach, Linz, Graz und, abschließend, am 24. Oktober in Ljubljana. Solist der Tournee ist der französische Ausnahmepianist Jean-Yves Thibaudet. Ende März/Anfang April 2008 dann eine weitere Premiere für das OPL: die erste ausgedehnte Italientournee mit Stationen in L'Aquila, Neapel (Teatro San Carlo), Rom (im neuen Konzertsaal von Stararchitekt Renzo Piano), Modena, Parma und Bari. Begleitet werden wir von der Sopranistin Sally Matthews, dem Geiger Renaud Capuçon und dem Pianisten Rudolf Buchbinder. Selbstverständlich werden wir auch kürzere Abstecher ins Ausland machen: ein gemeinsames Konzert, im Rahmen vom 'Kulturjahr' mit der Deutschen Radio Philharmonie im E-Werk Saarbrücken-Burbach (vorher in der Philharmonie Luxemburg), Konzerte in Châlons-en-Champagne, Brüssel, Saint-Hubert und zum Abschluss der Saison zwei verschiedene Programme im Concertgebouw Amsterdam (mit u.a. als Solisten Francesco Tristano Schlimé). Ein gut gefüllter Auslandskalender also mit einer deutlichen Akzentsetzung auf die Großregion und auf Europa, wobei diese Mischung schwerpunktmäßig wohl auch die künftigen Reisepläne des Orchesters umreißt.

Olivier Frank
Président du Comité de Direction
& Directeur artistique

L'OPL INAUGURE
LE "LUXEMBOURG FESTIVAL"

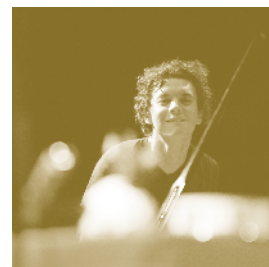
EMMANUEL KRIVINE DIRIGE RAVEL ET BERLIOZ

L'automne 2007 voit l'apparition du nouveau 'Luxembourg Festival', qui se traduit par sept semaines de productions exceptionnelles en termes de théâtre, concerts, opéra et art, le tout grâce à une vaste coopération de niveau international.

La cérémonie d'ouverture à la Philharmonie est assurée par Emmanuel Krivine à la tête de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, le jeudi 4 octobre à 20h00. Le programme, exclusivement français, réunit deux pages célèbres de Maurice Ravel d'une part l' 'Alborada del Gracioso' (Aubade du bouffon), quatrième pièce des Miroirs pour piano que Maurice Ravel orchestra lui-même en 1919, et d'autre part le 'Concerto en sol majeur' pour piano, dernière œuvre majeure de ce magicien de l'orchestration. Le brillant pianiste luxembourgeois Francesco Tristano Schlimé tient la partie soliste.

La soirée s'achève par la 'Symphonie fantastique' de Hector Berlioz, l'une des œuvres capitales du romantisme français. Autobiographique et histoire d'un amour non

partagé, la symphonie parle d'un jeune musicien malade d'amour pour une femme belle et charmante... A travers la musique, Berlioz revoit son image, torturé par l'idée de suicide, angoissé par cette femme qu'il rencontre lors d'un bal et dans



Francesco Tristano Schlimé
Photo: Laurent Hen

une 'Scène aux champs'. A cause d'elle, il se voit sur l'échafaud et se retrouve dans un 'Songe d'une nuit de Sabbat'. Dans cette partie, Berlioz exprime la peur, l'horreur d'une nuit qui, l'opium aidant, donne naissance à une troupe affreuse d'ombres, de sorciers, de monstres de toute espèces réunis pour ses funérailles.

Ce programme alléchant est également proposé par l'Orchestre Philharmonique en concert d'ouverture de son *Cycle philharmonique II*, le vendredi 5 octobre à 20h00, également à la Philharmonie.

Réservation: Luxembourgticket.lu
Rond-Point Schuman, L-2525 Luxembourg
T +352 47 08 95-1, F +352 47 08 95 95
www.luxembourgticket.lu

ILIA LAPOREV, UN MUSICIEN AU PARCOURS SANS FAILLE

Pour Ilia Laporev, qui occupe, depuis 2006, le poste de violoncelle solo à l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg aux côtés de son demi-frère Alexandr Khramouchin, la musique a toujours été une tradition familiale : comme ses deux parents travaillaient au sein d'un orchestre dans sa ville natale de Vilnius, en Lituanie, Ilia a constamment été entouré par la musique et écoutait les opéras joués par l'orchestre de ses parents. Ses propres parents étaient eux aussi issus d'un univers musical, et c'est à présent le tour de ses propres enfants de perpétuer la tradition, une responsabilité qu'ils semblent tous assumer avec persévérance et talent !

Né dans la musique, Ilia s'essaie au violon à l'âge de six ans. C'est toutefois en tant que violoncelliste qu'il s'inscrit, un an plus tard, dans une école spécialisée de musique, le Conservatoire de Minsk. Il achève ses études musicales à Moscou, où il passe cinq ans dans la classe de Natalia Shakhovskaya, qui fut la première lauréate du Concours Tchaïkovsky. Ces années moscovites sont une étape importante dans le développement personnel d'Ilia, qui y découvre d'autres cultures, apprend des rudiments d'espagnol avec ses amis sud-



Photo: Philippe Herlin

américains, travaille ferme son instrument pendant la semaine, mais profite pleinement de ses fins de semaines libres. C'est aussi à Moscou qu'Ilia rencontre Blanca Stella, une étudiante de violon, avec laquelle il fonde bientôt une famille.

A peine ses études au Conservatoire National Tchaïkovsky terminées, Ilia part en tournée avec un orchestre de chambre qui le mène jusqu'au Kazakhstan, un voyage fascinant. Il se présente ensuite au concours pour le poste de violoncelle solo à l'Orchestre de l'Opéra des Flandres, dont fait partie l'un des membres de sa famille, et ce succès immédiat fait que Blanca et lui emménagent en Belgique, où naît leur premier fils. Celui-ci, non content de porter le prénom de son père, joue également du violoncelle et vient d'être accepté au Mozarteum de Salzbourg pour étudier avec Clemens Hagen à partir de l'automne 2007.

Pendant les 18 ans qu'Ilia passe au sein de l'Orchestre de l'Opéra des Flandres, la famille s'agrandit, et ses deux autres fils, Pablo Argemiro et César Nikolai, ont à présent 9 et 11 ans et jouent respectivement du violoncelle et du violon. Blanca Stella, sa femme, fait partie des premiers violons de l'Orchestre de l'Opéra des Flandres, un poste qu'elle occupe volontiers et qui fait qu'Ilya, qui compte environ trois heures de route pour se rendre de Gent à Luxembourg, quitte parfois la maison avant cinq heures du matin pour arriver à l'heure à ses répétitions à la Philharmonie... Mais d'un autre côté Ilia apprécie le changement total de répertoire et d'ambiance qui ont accompagné sa nomination au sein de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg.

Malgré un emploi du temps relativement chargé, Ilia, qui maîtrise cinq langues et parle en souriant d'une 'vie double', suit les progrès musicaux de ses fils de près et est professeur titulaire de la classe de violoncelle du Conservatoire Royal de Musique d'Anvers. Il croit ferme aux efforts combinés professeur-élève-famille pour obtenir de bons résultats au cours d'études musicales, un système qu'il nomme 'la formule du triangle'. Friand de musique de chambre, il donne régulièrement des concerts, que ce soit en duo avec piano, en trio ou alors avec l'ensemble Octocelli, avec lequel il a réalisé un enregistrement qui comprend, entre autres, son propre arrangement de 'Pezzo Capriccioso', de Piotr Tchaïkovsky. Ainsi, au mois de septembre 2007, il a des concerts au Mexique.

Ilia Laporev joue depuis une dizaine d'années sur un instrument bientôt centenaire à la sonorité puissante et qui porte la signature de Dante Baldoni, un luthier argentin. S'il est ouvert à toutes les formes de musique et apprécie entre autres écouter la musique de tango, il préfère interpréter des œuvres qui parlent à son cœur. Il regrette que de nombreuses pièces contemporaines semblent se parer d'effets sonores, mais manquer de contenu. Et, même si son activité au sein d'Octocelli lui en aurait donné l'occasion, Ilia avoue n'avoir jamais souhaité développer ses talents de direction ! —itb

L'ORCHESTRE NATIONAL DE BELGIQUE ET MADAME DYNAMITSKAJA

Le *Cycle Philharmonique I* se poursuit avec la violoniste Patricia Kopatchinskaja et Andrey Boreyko à la tête de l'Orchestre National de Belgique, le jeudi 25 octobre à 20h00 à la Philharmonie.

Si Andrey Boreyko, originaire de Saint-Petersbourg et chef principal de l'Orchestre symphonique de Berne, sillonne la scène internationale en professant sa vocation pour la musique contemporaine, Patricia Kopatchinskaja, issue d'une famille de musiciens, affirme rechercher une liberté d'expression musicale qu'elle trouve le plus volontiers lorsqu'elle se trouve en compagnie de collègues compositeurs, et qu'elle adopterait volontiers la célèbre devise de Serge Diaghilev, qui ne cessait de dire : "Etonnez-moi !" Ce n'est pas sans raison qu'un critique l'a surnommée : 'Dynamitskaja'.

La violoniste moldave, lauréate en 2002 du prestigieux "International Credit Suisse Group Young Artist Award", a représenté l'Autriche dans la série de concerts "Rising stars" dans de nombreuses métropoles européennes et à New York la saison suivante.

Depuis, le 'New Talent - SPP Award' de l'Union Européenne de Radio-diffusion (UER) et, en 2006, le 'Förderpreis Deutschlandfunk' ont salué



Patricia Kopatchinskaja
Photo: Priska Hutterer

une carrière en plein essor. Son désir de sensations nouvelles et son attitude d'ouverture face à la musique et à son public l'a poussée à produire des enregistrements d'œuvres contemporaines, et laisse présager une interprétation fascinante du 2^e Concerto pour violon, de Serge Prokofiev, dans le cadre du *Cycle Philharmonique I*.

Le programme de la soirée se veut traditionnel dans son éclectisme et propose encore les accents colorés de l'ouverture espagnole 'Capriccio brillante sobre la Jota aragonesa', signée Mikhaïl Glinka, puis les traits exotiques et évocateurs du ballet 'Le Mandarin merveilleux' de Béla Bartok, et la charmante Symphonie 'Le Distrait' de Joseph Haydn.

Réservation: Luxembourgticket.lu,
Rond-Point Schuman, L-2525 Luxembourg
T +352 47 08 95-1, F +352 47 08 95 95

GROSSE KON- ZERTTOURNEE NACH UNGARN, ÖSTERREICH UND SLOWENIEN

Vom 16. bis zum 24. Oktober geht das Philharmonische Orchester Luxemburg auf eine weitere große Tournee, deren Höhepunkt zweifellos zwei Konzerte in einem der ehrsten Musiktempel der Welt sind, im Wiener Musikverein. Die andern Konzerte finden im 'Palace of Arts' in Budapest, in Congress Center in Villach, im Brucknerhaus in Linz, im Musikverein der Stadt Graz und im Gallus Hall in Ljubljana statt (siehe auch unter 'Concerts à l'étranger').

Im April 2003 hatte unser Orchester zuletzt eine große Tournee nach Österreich gemacht, und jetzt



Jean-Yves Thibaudet

présentiert es sich dort mit seinem Chefdirigenten Emmanuel Krivine erneut als musikalischer Botschafter des Großherzogtums. Als Solist geht der Pianist Jean-Yves Thibaudet mit auf diese für das Ansehen unseres Orchesters so wichtige Auslandsreise. Thibaudet gilt dank seiner üppigen Klangfarben, seiner ausdrucksstarken Phrasierung und seiner brillanten Technik als eines der faszinierendsten Talente unserer Zeit. Mit seinen herausragenden Interpretationen, insbesondere der französischen Klavierliteratur, hat er zahlreiche Zuhörer auf der ganzen Welt gewonnen.

UN CD-PORTRAIT DE HUGUES DUFOURT

Le dernier-né des enregistrements de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg pour le label Timpani (numéro de catalogue 1C1112) trace un portrait du compositeur Hugues Dufourt, l'initiateur, en 1979, du courant de musique contemporaine couramment désigné par le terme de 'Musique spectrale'. Cette forme d'écriture se base principalement sur la découverte de la nature du timbre musical et la décomposition spectrale du son musical, en grande partie grâce à l'ordinateur. Cette technique emploie volontiers la modulation de fréquence, la boucle de réinjection, la compression de spectres, ou la dilatation d'un son dans le temps. Certaines œuvres comme 'Atmosphères' de György Ligeti, 'Stimmung' de Karlheinz Stockhausen, 'Metastasis' de Iannis Xenakis, 'Mutations' de Jean-Claude Risset et 'Stria' de John Chowning ont directement influencé ce mouvement, par leur ambivalence harmonie-timbre.

Les deux opus présents sur ce nouveau CD sont d'une part 'Le Cyprès blanc', un concerto pour alto et orchestre dont la première mondiale eut lieu au festival de musique contemporaine 'Musica Strasbourg' en septembre 2004, avec Gérard Caussé en soliste et Pierre-André Valade à la tête de l'Orchestre Philharmonique, qui évoque "un arbre de lumière qui indique aux mourants la manière de s'échapper du monde, pour rejoindre l'au-delà d'une mémoire qui se rattache à l'éternité". D'autre part, 'Surgir', une partition datant de 1984 pour un ensemble de 97 musiciens et où la percussion joue un rôle important, complète ce tableau. D'après Hugues Dufourt, ce titre désigne une certaine idée du temps qu'il a voulu traduire à l'orchestre: temps d'imminence, d'angoisse et de fragmentation, temps d'une genèse qui sera aussi conflagration, temps du ravage et de la libération, un temps sans pessimisme qui, par-delà le paradoxe et le paroxysme, affirme sa maîtrise et retrouve ses moyens.

Comme l'explique le compositeur lui-même, "les seules caractéristiques sur lesquelles on puisse opérer sont d'ordre dynamique. Ce sont des formes fluides. La musique se pense sous forme de seuils, d'oscillations, d'interférences, de processus orientés. En même temps, l'importance nouvelle prise par la percussion au XX^e siècle a provoqué la résurgence de formes acoustiques instables que la lutherie classique avait soigneusement atténuées: transitoires d'attaque et d'extinction, sons de masses complexes, processus



fluides. La sensibilité auditive s'est pour ainsi dire retournée. Elle ne se soucie plus que de minimes oscillations, de rugosités, de textures. La plasticité du son, sa fugacité, ses infimes altérations ont acquis une force de suggestion immédiate".

Un univers personnel mystérieux à découvrir sous la baguette de Pierre-André Valade, un chef d'orchestre dont la discographie contemporaine cache un intérêt musical bien plus étendu, qui le mène également à diriger avec bonheur Mahler, Debussy, Ravel, Wagner, Stravinsky, Bartók. Gérard Caussé, membre fondateur de l'Ensemble Intercontemporain de Pierre Boulez, est l'altiste et le dédicataire de l'œuvre 'Le Cyprès blanc'. Depuis Primrose, Gérard Caussé est de ceux qui ont su rendre à l'alto sa liberté de soliste à part entière et qui ne cesse de défendre la création d'un nouveau répertoire pour son instrument.

VOS CONCERTS EN OCTOBRE

Jeu 4 octobre 2007 à 20h00

*Concert d'ouverture
du Luxembourg Festival*

Vend 5 octobre 2007 à 20h00

Cycle Philharmonique II

Grand Auditorium, Philharmonie

Emmanuel Krivine, *direction*
Francesco Tristano Schlimé,
piano

MAURICE RAVEL: Alborada
del Gracioso

MAURICE RAVEL: Concerto pour
piano et orchestre, en sol majeur
HECTOR BERLIOZ: Symphonie
fantastique, op. 14

Jeu 4 & vend 5 octobre à 19h30

Salle de musique de chambre,
Philharmonie

*Introduction au concert
par Guy Engels*

Jeu 25 octobre 2007 à 20h00

Cycle Philharmonique I

Grand Auditorium, Philharmonie

MIKHAIL GLINKA: Capriccio
brillante sobre la Jota aragonesa,
ouverture espagnole n°1

SERGE PROKOFIEV: Concerto n°2
pour violon et orchestre

JOSEPH HAYDN: Symphonie n°60,
'Le Distrait'

BÉLA BARTÓK: Le Mandarin
merveilleux, suite op. 19

ORCHESTRE NATIONAL
DE BELGIQUE

Andrey Boreyko, *direction*
Patricia Kopatchinskaja,
violon

Jeu 25 octobre à 19h30

Salle de musique de chambre,
Philharmonie

*Introduction au concert
par Rémy Franck*

CONCERTS À L'ÉTRANGER

Mar 16 octobre à 19h30

Budapest, Palace of Arts

Mer 17 & Jeu 18 octobre à 19h30

Wien, Musikverein

Vend 19 octobre à 19h30

Villach, Congress Center

Dim 21 octobre à 11h00

Linz, Brucknerhaus

Lun 22 & mar 23 octobre à 19h45

Graz, Musikverein

Mer 24 octobre à 19h30

Ljubljana, Gallus Hall

ROBERT SCHUMANN: Ouverture,
Scherzo et Finale, op. 52

FRANZ LISZT: Concerto n° 2
pour piano et orchestre

JOHANNES BRAHMS: Variations
sur un thème de Haydn, op. 56a

JEAN SIBELIUS: Finlandia, op. 26

JEAN SIBELIUS: Symphonie n° 6,
op. 104

Emmanuel Krivine, *direction*
Jean-Yves Thibaudet, *piano*

Vente et réservation des places

Luxembourg ticket.lu

(lu à ve de 10h00 à 18h30)

T 47 08 95-1 / F 47 08 95-95

ticketlu@pt.lu

www.luxembourgticket.lu

EDITEUR RESPONSABLE

Orchestre Philharmonique
du Luxembourg

Olivier Frank, Président

du Comité de Direction

B.P. 2243, L-1022 Luxembourg

T 22 99 01-1 / F 22 99 98

RÉDACTION

Rémy Franck

T 492 924 / rfranck@pt.lu

A PROPOS DE LA MÉDIATISATION DE LA MUSIQUE ET DES ARTISTES

RETENEZ CETTE DATE!

Depuis quinze ou vingt ans, nous assistons à une intensification de la médiatisation de la vie musicale, mais peut-être pas toujours dans la bonne direction.

Prenons par exemple les chefs d'orchestre. Dans les années 70-80, nous avons vu apparaître de nombreuses productions de télévision: des concerts filmés ou de pures productions TV de divers orchestres et, surtout, de leurs chefs quand il s'agissait de gloires mondiales telles que Herbert von Karajan ou Leonard Bernstein. Ces deux (très grands) artistes ont, à eux deux, accaparé la plus grande part du peu d'espace télévisuel qui fut consacré à la musique classique. Nous voyons encore de temps en temps, ou nous pouvons acheter sur DVD, certains de ces concerts. Et il faut reconnaître que Bernstein reste toujours aussi impressionnant et envoûtant tandis que von Karajan, beaucoup plus sophistiqué, donne néanmoins une magistrale leçon de maîtrise orchestrale.

Depuis lors, la médiatisation a pris d'autres formes et est surtout devenue, dans notre domaine, une forme de publicité et de promotion, au détriment des réalisations artistiques. A la télévision notamment, qui s'est finalement révélée un piètre support pour la musique classique par manque de spectacle visuel, on parle à présent plus de musique qu'on n'en joue. Il y a également de nombreuses revues mensuelles sur la musique, les concerts, les opéras et, surtout, les enregistrements, et cela dans toutes les langues. Et nous avons encore, de temps en temps, des enregistrements 'live' d'opéras à la télévision. Heureusement! Les retransmissions de concerts symphoniques sont beaucoup plus rares. Quant à la musique de chambre...

Dans le domaine des chefs d'orchestre, les radios qui possèdent encore un orchestre symphonique mettent en exergue leur chef attitré et c'est notamment le cas de Radio France qui a toujours deux orchestres de grande qualité avec, à leur tête, rien moins que Kurt Masur et Myung-Whun Chung. Et les concerts sont non seulement annoncés sur France Musique mais également sur France Culture et sur France Inter qui atteint un public beaucoup plus large. La BBC, les radios allemandes,

la RAI, les radios suédoise, danoise, finlandaise et néerlandaise font de même avec plus ou moins de bonheur. Mais cela reste confidentiel par rapport au public atteint par la télévision et là, c'est le silence ou à peu près. Sauf quand il s'agit de manifestations très populaires du genre 'Concert des 3 ténors'. Et cette dernière initiative a engendré une série de manifestations du même genre, souvent d'une qualité douteuse. En Belgique notamment, je vois divers concerts annoncés avec mélange des genres: une vedette de la chanson et un grand artiste lyrique, avec le concours d'un orchestre sans étiquette (un rassemblement de musiciens disponibles pour la circonstance) et d'un chef de peu de réputation et... de peu de cachet. Tout ceci dans un joli cadre, sur fond d'abbaye ou de château, et le public vient. Personne de ce public n'ira écouter un concert traditionnel dans une vraie salle de concerts, j'en suis persuadé.

Tout ceci pour vous dire combien j'ai été heureux, il y a quelques jours, d'entendre et voir à la télévision de la BBC un très grand chef comme Bernard Haitink, à la tête de son ancien orchestre du Concertgebouw (il en fut le directeur pendant plus de vingt-cinq ans) diriger un programme Debussy et Wagner au 'Royal Albert Hall' de Londres. Un très grand concert qui s'est achevé par une interprétation mémorable du 'Prélude et Mort d'Isolde' de Wagner. J'ai rarement vu une émotion aussi intense partagée par toutes et tous: le chef qui communiquait et contrôlait cette émotion, tous les membres de ce fabuleux orchestre, les milliers de personnes dans cette immense salle qui la partageaient. Un moment sublime et extraordinaire! On sentait une vie intérieure d'une rare intensité. Et, bien entendu, une totale sincérité!

Voilà un chef qui a fait une magnifique et grande carrière, de même que Sir Colin Davis: ils sont tous deux de magnifiques professionnels, d'une rare compétence, ils sont invités par les plus grands orchestres et transmettent une véritable émotion dans leurs interprétations. Des artistes complets! Giulini, décédé en 2005, était de la même veine, bien que dirigeant un répertoire moins étendu. On parle tout de même un peu moins de ces deux

grands chefs dans les revues spécialisées, même si Haitink a récemment bénéficié de grands articles à Paris parce qu'il va diriger 'Pelléas et Mélisande', que d'artistes plus spectaculaires. Parmi les chefs d'orchestre périodiquement invités au célèbre concert du nouvel an à Vienne, je n'en retiens que deux sur ces vingt dernières années et ils ont tous les deux disparu: Herbert von Karajan et Carlos Kleiber. Parmi les autres, qui ont tous de très grands noms, je les ai souvent trouvés ennuyeux, frisant même parfois la vulgarité dans leurs interprétations d'une musique légère et brillante (je pense à un chef américain très connu). Certains n'étaient carrément pas à leur place et voilà pourtant le concert le plus médiatisé du monde! C'est précisément la raison pour laquelle l'orchestre n'a que l'embarras du choix et, à une ou deux exceptions près, engage des chefs en accord avec les principales firmes de disques et qui ont des contrats permanents d'enregistrements.

Récemment, l'Orchestre Philharmonique a pu engager et réengager une deuxième fois Gerd Albrecht: voilà aussi un vrai professionnel de grand talent auquel la 'hypermédiatisation' reste assez étrangère. Il y a quelques années, l'OPL a eu Skrowaczewski au pupitre dans les symphonies n° 7 et 8 de Bruckner, après qu'il fut venu à plusieurs reprises à la tête de l'Orchestre de RTL dans des programmes variés. Ces symphonies de Bruckner furent aussi des moments d'émotion intense et c'est encore un artiste qui n'a jamais cherché les effets spectaculaires et faciles et qui a relativement peu enregistré.

La médiatisation est probablement un mal nécessaire, mais je suis très heureux d'être à la retraite et de ne pas être confronté à ce genre de problème. La médiatisation existait déjà, bien sûr, elle a d'ailleurs toujours existé, bien avant l'invention de ce mot, avec des moyens plus réduits et moins coûteux. Mais est-il donc totalement illusoire d'espérer obtenir la confiance du public plutôt que de chercher à l'attirer par des moyens de plus en plus basement démagogiques?

Jacques Mauroy
Président des Amis de l'OPL

Nos concerts-aperitifs reprendront le dimanche 18 novembre à 11h00

Le programme est repris dans la brochure annuelle de l'Opl et vous sera a nouveau présente dans la prochaine lettre philharmonique.

Devenez membre des Amis de l'OPL!

Jeune sympathisant (étudiant, élève): 8 euros
Carte de membre individuel: 15 euros
Carte de membre 'couple': 25 euros
Carte de membre protecteur: 100 euros et davantage (sur le compte BCEE uniquement)

Comptes bancaires

FORTIS: LU70 0030 4519 0920 0000
CCP: LU57 1111 0938 5657 0000
DEXIA-BIL: LU37 0024 1164 9260 0000
BCEE: LU37 0019 1855 2078 3000

Le compte BCEE est à utiliser uniquement pour les cotisations de 100 euros et plus, donnant lieu une attestation en vue de déduction fiscale.